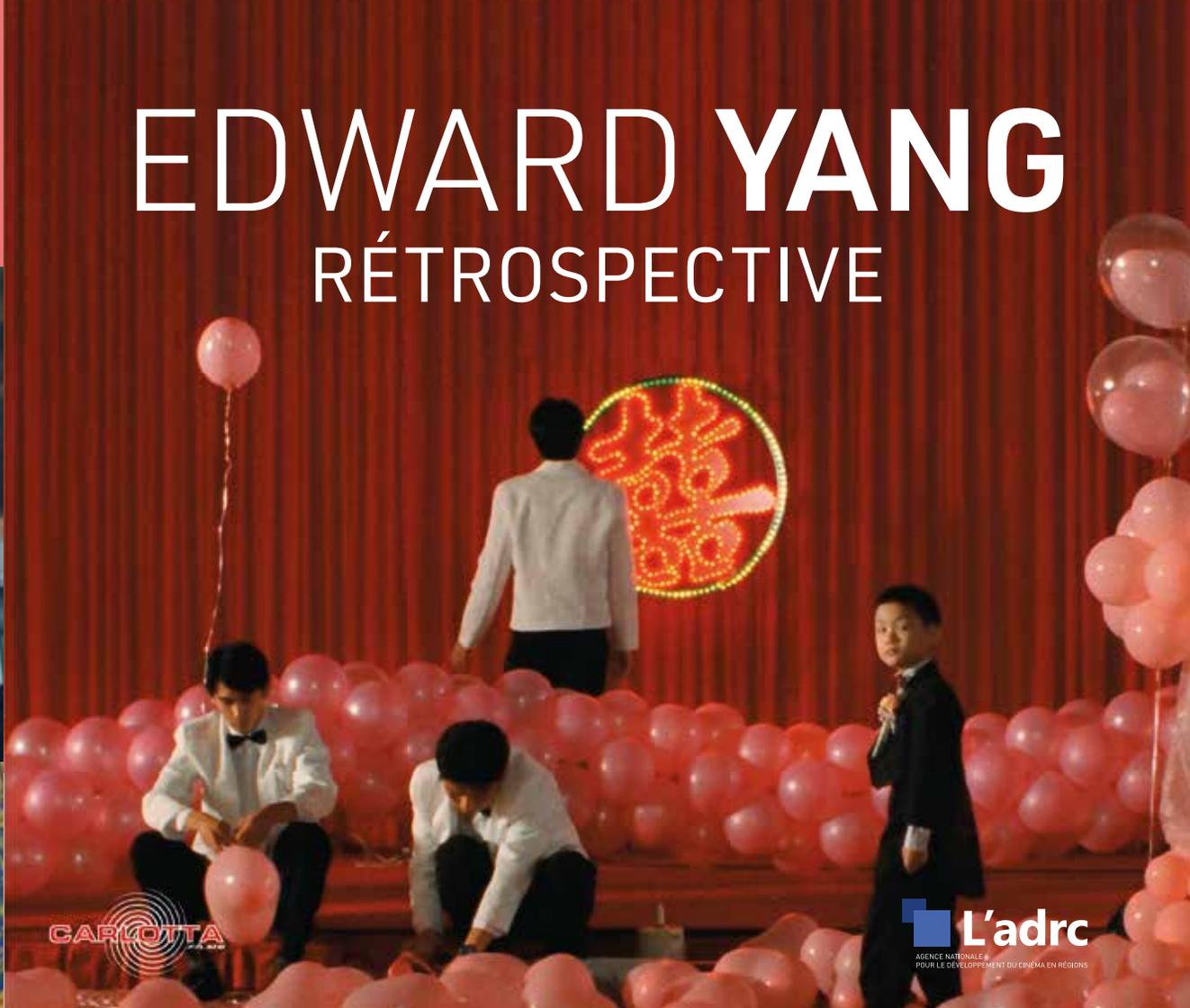


L'ADRC
CARLOTTA
FILMS
présentent

EDWARD YANG

RÉTROSPECTIVE



CARLOTTA

L'adrc
AGENCE NATIONALE
POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGIONS

Révélé au grand public avec *Yi Yi* (prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2000), Edward Yang, chef de file du Nouveau Cinéma Taïwanais, a marqué durablement le cinéma de l'entre-deux siècles avec une œuvre au carrefour des influences chinoises, japonaises, américaines et des nouvelles vagues européennes. Lui qui sut si bien filmer les femmes et la grande ville se révéla capable de faire jouer ensemble tragédie historique et chronique intimiste, comédie burlesque, émotion et réflexion critique. Disparu trop tôt en 2007, il laisse une œuvre singulière, en rupture radicale avec un certain exotisme qui a propulsé le cinéma asiatique au-devant de la scène internationale. En sept longs métrages, il livre une vision du monde sans équivalent dans la production mondiale, qui lui vaudra l'amitié et l'admiration des plus grands noms du cinéma mondial, mais aussi les foudres des autorités politiques et financières, qu'il dénoncera sans relâche.

Jean-Michel Frodon

Avant de diriger les Cahiers du Cinéma jusqu'en 2009, Jean-Michel Frodon a été journaliste et critique au Monde, il écrit à présent pour Slate.fr et AOC. Il est l'auteur de nombreux ouvrages consacrés au cinéma et notamment à Hou Hsiao-hsien, Woody Allen, Gilles Deleuze, Robert Bresson ou Abbas Kiarostami.

➤ **RÉTROSPECTIVE EDWARD YANG,
EN AVANT-PREMIÈRE :**

Festival La Rochelle Cinéma, FEMA : du 27 juin au 5 juillet 2025.

La Cinémathèque française : du 9 au 17 juillet 2025.

Puis dans toute la France avec le concours de l'ADRC.



IN OUR TIME

GUANG YIN DE
GU SHI

光陰的故事

Un film de

Edward Yang,

I-Chen Ko,

Te-Chen Tao,

Yi Chang

Taiwan • 1982

111 min • Couleurs



Avec
Shi An-ni,
Zhang Yingzhen,
Wang Qiguang.

L'enfance dans les années 1950, l'adolescence dans les années 1960, les années lycée dans les années 1970 et le début de la vie d'adulte dans les années 1980. Un film collectif sur la jeunesse, réalisé par quatre jeunes réalisateurs taiwanais. Edward Yang signe *Expectation*, sur l'adolescence, sa toute première réalisation.

Même si l'enchaînement des épisodes de *In Our Time* donne au film une certaine cohérence, ses composants sont en fait esthétiquement très hétérogènes. Et il ne fait aucun doute que l'épisode réalisé par Edward Yang détonne clairement, du fait de sa qualité et de son ambition. Cette qualité et cette ambition ne tiennent pas à l'originalité de l'intrigue d'*Expectation*, intrigue plutôt conventionnelle : le court métrage raconte l'éveil au désir d'une adolescente lorsqu'un bel étudiant devient le nouvel occupant de la chambre que sa mère loue pour arriver à joindre les deux bouts, et la déception de l'héroïne découvrant que le garçon dont elle rêve a une liaison avec sa grande sœur. Mais sur ce canevas, Edward Yang parvient à rendre perceptible une infinité de nuances de multiples natures, et qui préfigurent beaucoup de son œuvre à venir.

JMF

TAIPEI STORY

QING MEI ZHU MA

青梅竹馬

Un film de

Edward Yang

Taiwan • 1985

119 min • Couleurs

Avec

Hou Hsiao-hsien,

Tsai Chin,

Lai Teh-nan.



Au cœur de la capitale, les errances et les conflits d'un couple deviennent une méditation poétique et politique sur la société taiwanaise, à l'heure de basculer dans la modernité mondialisée.

La trajectoire de *Taipei Story*, entre sa première et sa dernière séquence, raconte avec une limpidité exemplaire l'un des motifs qui sous-tend le film, et une partie de l'œuvre d'Edward Yang : comment la prééminence absolue de la recherche de l'enrichissement a pris le pas sur la construction d'une vie harmonieuse, ou au moins dans laquelle les sentiments humains auraient leur place. *Taipei Story* (1985), dont l'acteur principal n'est autre que Hou Hsiao-hsien, affirme ce qui sera la veine majeure du cinéma d'Edward Yang : une mise en scène dramatique, poétique, polémique et politique des états de la ville contemporaine et de celles et ceux qui la peuplent.

JMF

THE TERRORIZERS

KONG BU FEN ZI

恐怖分子

Un film de
Edward Yang

Taiwan • 1986
109 min • Couleurs

Avec
Cora Miao,
Wang An,
Lee Li-chun.



À Taipei, trois couples interagissent de façon involontaire. Un photographe et sa petite amie ; une délinquante et son complice ; une romancière et son mari – qui travaille dans un hôpital.

Il y a des gangsters dans *The Terrorizers*, et peut-être un meurtrier (qui n'est pas un gangster), mais pas de terroristes au sens qu'on donne ordinairement à ce mot. Le sens du titre, outre sa puissance d'évocation abstraite, se traduirait plus précisément par « les agents de la terreur ». Mais la terreur dont il est ici question est celle qui se trouve au principe de l'existence dans un monde anxigène, plutôt que l'effet d'une stratégie délibérée d'individus particuliers. La terreur contemporaine dont le film tente la mise en évidence tient notamment à la perte de distinction entre réalité et fiction, entre réalité et images. *The Terrorizers* est un film sur ce que d'autres ont appelé « la société du spectacle » (Guy Debord) ou « le règne du simulacre » (Jean Baudrillard).

JMF

A BRIGHTER SUMMER DAY

GU LING JIE SHAO
NIAN SHA REN SHI
JIAN

嶺街少年殺人事件

Un film de
Edward Yang

Taiwan • 1991
237 min • Couleurs

Avec
Chang Chen

Lisa Yang
Chang Kuo-chu

Taiwan, années 1960. Le jeune Xiao Si'r entre au lycée et fait les quatre cents coups avec ses amis. Autour d'eux s'affrontent deux bandes rivales, mais Xiao Si'r se tient éloigné de leurs agissements, jusqu'au jour où il fait la connaissance de Ming, dont il tombe amoureux.



Le quatrième long métrage d'Edward Yang est sans conteste le premier sommet de son œuvre, avant *Yi Yi*. Cette fresque de quatre heures consacre l'aboutissement non seulement de ce que le cinéaste a entrepris de construire, mais de l'ensemble du mouvement du Nouveau Cinéma Taïwanais tel qu'il s'est développé au cours des années 1980. Edward Yang dira en avoir conçu le projet aussitôt après la levée de la Loi martiale en 1987. Et l'enjeu du film est bien de contribuer à raconter une histoire qui est à la fois celle de la génération de son auteur et celle de son pays. Sa génération : ceux qui ont été adolescents dans les années 1960, et qui se retrouvent en situation de responsabilité (politique, économique, mais aussi éducative ou même familiale) à ce moment.

JMF

CONFUSION CHEZ CONFUCIUS

DU LI SHI DAI

獨立時代

Un film de

Edward Yang

Taiwan • 1994

130 min • Couleurs

avec

Ni Suk Kwan,
Cheng Shiang-chyi

Critique mordante du miracle économique taïwanais, *Confusion chez Confucius* brosse le portrait d'une jeune génération – entrepreneurs, artistes, intellectuels – dont les valeurs morales se heurtent à une société obsédée par l'argent et le statut social.



Taipei, la capitale de Taiwan, est une ville phare : à la croisée des chemins entre la haute technologie occidentale et les valeurs orientales, une sorte de sanctuaire pour les battants. À l'approche de la fin du XX^{ème} siècle, quel meilleur endroit pour donner naissance à une nouvelle société que Taipei, ville enracinée dans de vieux idéaux d'ordre social confucianiste et en lutte en même temps avec le stress et les tensions qu'apportent la recherche d'identité et l'apprentissage de la vie de chacun ? Pendant deux jours et demi, de jeunes gens essaient de poursuivre leurs rêves et leurs désirs.

JMF

MAHJONG

MA JIANG

麻將

Un film de

Edward Yang

Taiwan • 1996

121 min • Couleurs

avec

Virginie Ledoyen,
Tang Congsheng,
Ke Yuluen,
Zhang Zhen



Un groupe de jeunes Taïwanais, déterminé à escroquer des étrangers, s'en prend à une femme d'affaires chinoise et une touriste française. Aussi complexe et imprévue qu'une partie de mah-jong ou de dominos ...

Mahjong est un film d'une extrême noirceur, peut-être le plus sombre de son auteur, même si la virulence du portrait de son monde est tempérée par les bouffées comiques et le happy end de l'histoire d'amour – happy end quasi ironique à force d'être conventionnel dans un tel contexte, et de toute façon sans avenir pour les touristes qui en bénéficient. D'une manière plus brutale encore que dans *Taipei Story* ou *Confusion chez Confucius*, le film dresse le portrait d'une population entièrement vouée au profit, et chez laquelle toute notion morale a disparu.

JMF

YI YI

—

Un film de
Edward Yang

Taiwan/Japon
2000 • 173 min
Couleurs

Avec
Wu Nien-Jen
Issei Ogata
Elaine Jin



Sélection officielle
Cannes Classics
2025 - Version
restaurée 4K

**Ingénieur en
informatique âgé
d'une quarantaine
d'années, père de
deux enfants, NJ
fait partie de la
classe moyenne
taïwanaise. Le soir
du mariage de son
beau-frère, deux
événements vont
ébranler sa vie.**

Rien ne permettait de prévoir que *Yi Yi* serait la dernière œuvre d'Edward Yang. Pourtant, rétrospectivement, le film semble revisiter en les réunissant des éléments issus de tous les autres. Ainsi du personnage de Ting-Ting, qui rappelle par moment, jusque dans son apparence, la jeune Xiao Fei d'*Expectation* ; ainsi du meurtre commis par Bouboule et qui fait écho à celui de *A Brighter Summer Day* ; ainsi de l'appareil photo de Yang-Yang, qui approfondit ce que cherchait celui du photographe de *The Terrorizers* ; et bien entendu, la description à la fois précise et stylisée du Taipei contemporain, et de la vie de ses classes moyennes trop rapidement enrichies, enjeu commun de *Taipei Story*, *Confusion chez Confucius* et *Mahjong*. À la fois film somme et réinvention par Edward Yang de son propre style, *Yi Yi* devait être un nouveau départ. Le destin a voulu qu'il devienne une bouleversante œuvre testamentaire.

JMF



EDWARD YANG

Le cinéaste taïwanais Edward Yang, ou selon son nom chinois Yang De-Chang, a connu un destin singulier. Né en Chine continentale à la fin des années 1940, élevé à Taiwan, fasciné par les mangas japonais, parti étudier aux États-Unis, devenu ingénieur informaticien mais amoureux fou de cinéma, il change de vie à 33 ans pour réaliser des films. Au carrefour des influences chinoises, japonaises, américaines et des nouvelles vagues européennes, il a suivi un parcours qui traverse les plus importants courants intellectuels, artistiques et techniques de son époque. Il aura été le plus cosmopolite des cinéastes asiatiques tout en restant profondément attaché à son pays, Taïwan, et à la culture chinoise.

Du même élan et au-delà de toute référence territoriale, il aura été un des grands artistes du cinéma de son époque, les années 1980 et 1990, en faisant de l'exercice de son art le moyen d'une réflexion lucide et complexe sur les évolutions de la société. Edward Yang a été l'une des principales figures d'un mouvement connu comme le Nouveau Cinéma Taïwanais, et qui marqua une sorte d'insurrection artistique dans son pays, en phase avec sa mutation démocratique au cours des années 1980. Mais de ce fait, il aura aussi été l'un des principaux acteurs d'un des événements majeurs de l'histoire du cinéma à la fin du XX^e siècle, la gigantesque montée en puissance des cinémas chinois et leur accession aux premiers rangs du cinéma mondial. Edward Yang n'est pas devenu un cinéaste célèbre, malgré les nombreuses récompenses obtenues par ses films. Leur complexité

et leur totale absence d'exotisme auront été des barrières à cette reconnaissance, de même qu'une certaine paresse des médias et des publics, notamment européens : un concours de circonstance a fait que son confrère Hou Hsiao-hsien, l'autre grande figure de proue du Nouveau Cinéma Taïwanais, a pu bénéficier d'un début de reconnaissance internationale, nombreux ont été ceux qui,

consciemment ou non, ont considéré qu'un réalisateur taïwanais, c'était bien suffisant. Et dans son pays, le phénomène historique du Nouveau Cinéma a connu après ses premiers succès un violent reflux, suscitant l'agressivité des corps constitués de la profession et des grands médias et le rejet des financiers, ce qui a créé une situation invivable pour ceux qui ne bénéficiaient pas d'appuis suffisants à l'étranger.

C'est seulement avec son septième long métrage, *Yi Yi*, qu'Edward Yang a enfin connu le succès qu'il méritait, du moins en Occident. Hélas, le destin aura voulu que ce soit aussi son dernier film. Et que la reconnaissance dont il a bénéficié soit venue trop tard pour profiter enfin à l'ensemble de son œuvre, connue et admirée seulement de petits groupes de cinéphiles de par le

monde. En France, seuls *A Brighter Summer Day* et *Yi Yi* ont été distribués commercialement de son vivant, le premier dans sa version abrégée sous la pression des producteurs, suite au refus du Festival de Cannes de sélectionner ce qui est aujourd'hui salué comme un chef-d'œuvre.

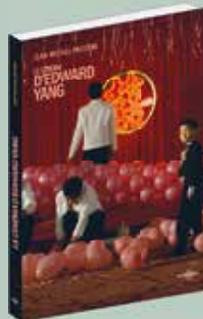
Jean-Michel Frodon



ÉDITION

LE CINÉMA D'EDWARD YANG

de Jean-Michel Frodon
Éditions Carlotta Films
Sortie le 24 juin 2025



RÉTROSPECTIVE

53^e festival
la rochelle
cinéma

Festival La Rochelle Cinéma, FEMA,
du 27 juin au 5 juillet 2025.

festival-larochelle.org

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

La Cinémathèque
française,
du 9 au 17 juillet 2025.

cinematheque.fr

*A Brighter
Summer Day*

Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél. : 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

DISTRIBUTION
CARLOTTA FILMS | 74 rue de Charenton
75012 Paris | Tél. : 01 42 24 10 86
www.carlottafilms.com



Textes : Jean-Michel Frodon, Carlotta Films.

Crédits photographiques : Crédits photographiques : TAIPEI STORY © Droits réservés, A BRIGHTER SUMMER DAY © 1991 KAILIDOSCOPE. Tous droits réservés, CONFUSION CHEZ CONFUCIUS © 1994 KAILIDOSCOPE PICTURES. Tous droits réservés, MAHJONG © 1996 KAILIDOSCOPE PICTURES. Tous droits réservés, YI YI © 2000 1+2 SEISAKU IINKAI. Tous droits réservés, IN OUR TIME © 2012 TAIWAN FILM AND AUDIOVISUAL INSTITUTE. Tous droits réservés, THE TERRORIZERS © 2010, 2024 FORTUNE STAR MEDIA LIMITED. Tous droits réservés

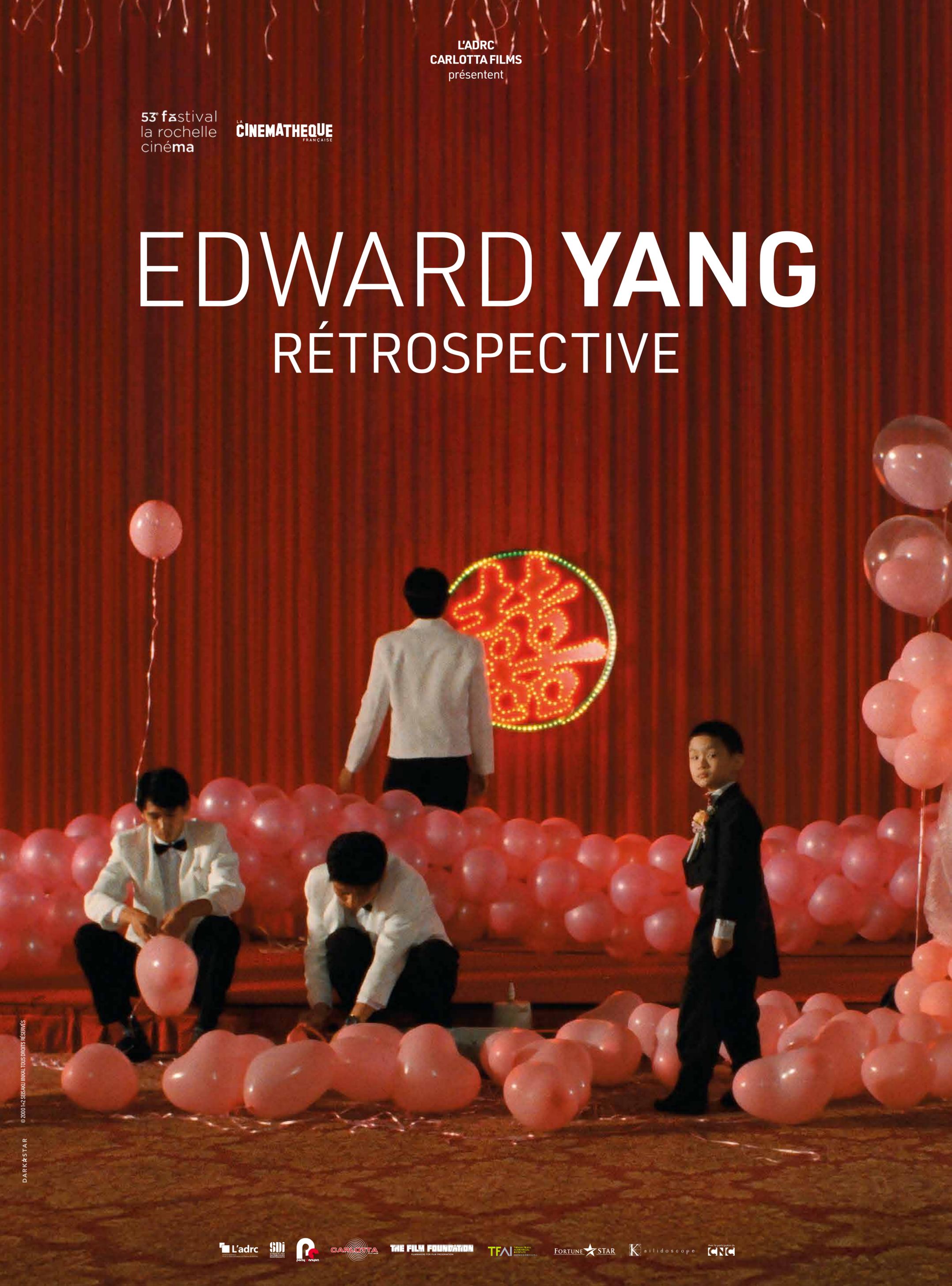
L'ADRC
CARLOTTA FILMS
présentent

53^e festival
la rochelle
cinéma

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

EDWARD YANG

RÉTROSPECTIVE



© 2010 L'ADRC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.
DARKSTAR

L'adrc

SDF

enon

CARLOTTA

THE FILM FOUNDATION
FINANCING FOR FILM PRESERVATION

TFA

FORTUNE STAR

Kalidoscope

cinéma